



Chapitre 17 : Un autre rêve

Par 1950m

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

La journée avait été longue, mais il avait enfin réussi à rejoindre son lit. Pour une fois, le sommeil l'avait rapidement envahi.

L'obscurité s'étendait autour de lui, douce et lourde, comme de l'eau chaude qui se pressait contre sa peau. Ned sentait l'air bouger, et quelque part tout près, une voix flottait à travers la brume.

— Hé, petit cœur, réveille-toi.

Une pause.

— Attends. Non. En fait, ne te réveille pas. Mais ouvre les yeux. Cette conversation est déjà bizarre...

Un sourire se dessina sur ses lèvres, bien que son visage fût engourdi, en apesanteur.

— J'essaie, marmonna-t-il. Mais je n'y arrive pas...

— Pourquoi ?

— Je ne sais pas. Ça arrive tout le temps dans les rêves.

Sa voix résonna à nouveau, plus près cette fois, enjouée.

— Laisse-moi essayer.

Quelque chose effleura son visage — le contact le plus léger d'un bout de doigt traçant sa paupière. Ça picotait, frais et électrique, comme de l'électricité statique.

— Bon sang, marmonna-t-elle. Elles sont collées !

Il ricana.

— Je te l'avais dit. Bon sang, je dois avoir l'air tellement stupide...



— ... Non...

— Ne ris pas.

— Je ne ris pas...

— Tu souris, je le vois.

Un petit rire grave lui répondit, comme si l'air lui-même s'amusait.

— Comment tu le sais ? le taquina-t-elle.

— C'est mon rêve, dit-il, essayant de ne pas sourire. Je peux faire ce que je veux.

— ... Ouais... sauf ouvrir les yeux, apparemment.

Il pouvait presque entendre son sourire narquois. Rien que ça lui serrait la poitrine de cette façon étrange et légère qui n'existe que dans les rêves.

— Rrgh, t'as raison. Je devrais pouvoir le faire, dit-il en prenant une inspiration qui ne ressemblait pas vraiment à de la respiration. J'ai juste besoin de me concentrer.

Il se concentra, sentant une étrange résistance au niveau de ses paupières — lourdes,

collantes, comme s'il essayait de soulever des rideaux trempés d'eau. Le monde semblait vibrer à chaque effort, la lumière s'imposant faiblement contre l'obscurité. Puis, soudain, quelque chose céda. Une lueur perça l'obscurité. Puis une autre. Le monde changea. Il cligna des yeux face à cette lueur jusqu'à ce que l'image floue se précise. Son sourire s'élargit lorsqu'il leva les yeux vers elle.

— Où sommes-nous ? demanda-t-il, debout dans le vide.

Le monde autour d'eux n'était que lumière — vierge, douce et infinie, comme s'ils se trouvaient à l'intérieur d'un rayon de soleil.

Elle se tourna lentement, plissant les yeux face à la blancheur.

— Eh bien... nulle part. Je crois.

Ned se frotta la nuque en fronçant les sourcils.

— Je pense que je peux faire mieux que ça.

Il se concentra à nouveau, de la même manière qu'il avait forcé ses yeux à s'ouvrir auparavant, et le vide commença à se transformer — l'or s'écoulant dans le bleu, le blanc se fondant dans le turquoise.



Une brise passa, chaude et parfumée de sel. Lorsque la lueur s'estompa, ils se tenaient sur une petite plage parfaite : du sable blanc, des palmiers se balançant paresseusement, des vagues scintillant sous un soleil éclatant.

Elle regarda autour d'elle, impressionnée.

— Waouh... pas mal du tout. J'aime bien l'ambiance que tu as créée.

— Je me suis dit qu'après cette journée, j'avais bien besoin de vacances.

— Je vois. Tu sais ce qui manque ? dit-elle, les mains sur les hanches.

— Des cocktails.

Avant même qu'elle ait fini sa phrase, Ned tenait deux grands verres ornés de petits parasols. Il lui en tendit un avec un petit sourire satisfait.

— T'es sûre de ça ?

Elle haussa les sourcils.

— Oh, sympa ! Tu commences à prendre le coup de main, hein ?

Il lui rendit son sourire.

— Ouais, je crois que je commence à comprendre.

Il leva son verre en guise de toast moqueur.

— À la perte de Lauren.

Elle fit tinter son verre contre le sien, avec un sourire malicieux.

— Qu'elle trouve son bonheur dans tout ce porno gay gratuit.

Ned ricana, manquant de renverser son verre.

— C'était vraiment cruel...

— Ça s'appelle le karma, dit-elle en sirotant son cocktail avec une innocence exagérée.

Il pencha la tête.

— Tu changes encore de nom ?

Elle rit, lui rendant la pareille.



— Tu sais quoi ? J'ai *fait* comme le Karma. Ça sonne mieux qu'Anne.

Il cligna des yeux, pris au dépourvu par sa propre taquinerie.

— Je n'arrive pas à suivre... Peu importe — ce sera Karma.

Il but une gorgée de son verre, le bruit des vagues s'étirant paresseusement autour d'eux. Pendant un long moment, aucun des deux ne parla — juste le murmure des vagues et la brise chaude caressant les palmiers.

Ned jeta un coup d'œil vers l'eau.

— Tu veux aller nager ?

Elle regarda la mer, puis le regarda à nouveau, un sourire se dessinant sur ses lèvres.

— Pourquoi pas ?

Quand elle se retourna, elle se figea. Entre deux clignements d'yeux, elle se retrouva soudain pieds nus dans le sable — un bikini turquoise scintillant au soleil — et Ned avait troqué son t-shirt contre un maillot de bain. Son sourire s'élargit lorsqu'elle baissa les yeux.

— Waouh. Tu as imaginé ces abdos ?

Ned cligna des yeux, surpris, puis regarda à son tour.

— Euh... non. Ça doit être vraiment toi.

Elle le fixa, la bouche ouverte.

— Mais qu'est-ce que je suis, Spider-Man ?

— Peut-être pas ça, dit-il en riant, mais c'est un indice. Fan de cinéma et très musclé...

Elle leva le menton, l'air faussement suffisant.

— Et drôle. Et intelligent.

Il acquiesça solennellement.

— Et une vraie faultrice de troubles.

Elle posa la main sur sa hanche, feignant de s'offusquer.



— Tu peux parler. Tu es le meilleur menteur que j'aie jamais vu.

Son ton était léger, mais son regard s'attarda, une chaleur vacillant sous la plaisanterie. Elle s'approcha, le sable bruissant sous ses pieds.

— Pas difficile, murmura-t-il, imitant son ton, tu ne te souviens de personne.

Un pas de plus. Un autre sourire. L'air entre eux scintillait comme la chaleur au-dessus de l'eau.

— Petit malin, souffla-t-elle.

Il rit doucement.

— Voleuse de cœur.

Elle haussa un sourcil.

— Ce n'est même pas...

Il l'interrompit en glissant ses mains sur ses hanches et en l'attirant contre lui. Elle retint son souffle, surprise — puis fondit en un sourire qui se transforma en un baiser.

Le rêve s'illumina avec lui : la lumière du soleil flamboyait, l'eau scintillait davantage, la chaleur entre eux se répandait jusqu'à ce qu'il soit impossible de distinguer où finissait l'océan et où ils commençaient. Son souffle s'accéléra contre ses lèvres. L'espace d'un battement de cœur, le monde devint silencieux — pas de vagues, pas de vent, pas d'autre son que le léger halètement entre eux. Puis tout revint d'un coup : la chaleur, les vagues, le soleil déversant son or sur leur peau. Ils s'embrassèrent à nouveau, plus lentement cette fois, comme s'ils avaient tout le temps du monde. Le goût du sel, le murmure de l'océan — chaque détail s'affinait de cette manière impossible et parfaite propre aux rêves. Quand ils se séparèrent enfin, elle souriait — elle souriait vraiment, de ce sourire qui lui illuminait les yeux.

— Tu penses toujours que je suis une fautrice de troubles ? murmura-t-elle.

Il lui caressa la mâchoire du pouce, d'une voix grave.

— Sans aucun doute. Mais je ne m'en plains pas.

Elle rit doucement, son rire se fondant dans le murmure paresseux des vagues. Puis, après un rapide coup d'œil vers le hamac, elle le tira par la main.

— Allez, petit cœur. Si c'est ton rêve, autant le rendre confortable.

Ils s'y enfoncèrent ensemble, le filet se balançant doucement sous eux, la lumière du soleil filtrant à travers les palmiers. Pendant un moment, ils ne parlèrent pas — juste des caresses



silencieuses, le rythme de la respiration, des doigts traçant des lignes sur une peau qui n'était pas censée être chaude, mais qui l'était pourtant.

Quand il l'embrassa à nouveau, le rêve s'intensifia. L'air devint plus dense, plus doux. Tout s'estompa aux contours — le ciel brillait trop fort, ses cheveux se déversaient comme de la lumière sur son épaule. Sa main glissa sur son torse, son cœur battant régulièrement sous sa paume. Ses mains glissèrent sur ses collants, doux et chauds, et il l'attira plus près de lui.

Juste au moment où l'air semblait s'enflammer entre eux...

BIP. BIP. BIP.

Ned se réveilla en sursaut, le son de son réveil transperçant tout.

Il cligna des yeux en regardant le plafond, le cœur battant toujours à tout rompre, la bouche esquissant ce genre de sourire qu'il ne pouvait pas tout à fait réprimer.

Pendant un instant, il resta simplement allongé là, se remémorant. Il expira, doucement et étourdi. Son téléphone vibra.

« Bonjour, petit cœur ? »

— Salut, « Karma ». Tu commences à prendre le coup aussi, hein ?

Une autre vibration.

« Je me sens encore un peu étourdi après mon rêve, un peu comme un mal de tête fantôme, je suppose ? Mais c'est plus facile maintenant. »

— Est-ce que ça... fait mal, ou... ?

« Pas vraiment. Juste un peu déconcertant. Mais ça en valait vraiment la peine ;) »

Ned ne pouvait s'empêcher de sourire pendant qu'il se préparait, le rêve se jouant en boucle dans son esprit. Il se surprit à sourire sans raison en se brossant les dents et faillit verser des céréales dans son café au lieu du lait.



Le monde semblait plus léger ce matin-là, comme si tout était encore teinté de cette lueur dorée du rêve. Les cours s'éternisaient. Chaque cours semblait deux fois plus long, chaque tic-tac de l'horloge plus fort. Il se surprit à vérifier son téléphone toutes les quelques minutes.

Au moment où le soleil de l'après-midi filtrait à travers les fenêtres de la salle de classe, sa concentration avait complètement disparu. Il fixait ses notes — des lignes vides, un stylo qui tapotait sans cesse — et soupira.

« Ouais, non », marmonna-t-il entre ses dents, en rangeant ses livres dans son sac. « Encore deux heures de ça ? Pas question. »

Il attrapa son téléphone, son pouce s'attardant une seconde sur son dernier SMS avant de le glisser dans sa poche. La simple pensée d'elle — de « Karma » — fit naître à nouveau ce sourire idiot sur ses lèvres. En sortant à la lumière du soleil, il pouvait encore sentir la chaleur de sa main sur sa poitrine. Il voulait juste pouvoir lui parler sans passer pour un vrai cinglé.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés